

29

MAI 2018



Arbitres
& entraîneurs
au service du jeu

**TERRAIN
D'ENTENTE ?**

MAG

TECHXV
REGROUPEMENT DES ENTRAÎNEURS
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY



HSBC

PARIS

SEVENS

8-9-10 JUIN 2018

ANIMATIONS, DJ SETS & EUPHORIE COLLECTIVE

STADE JEAN-BOUIN

#ParisSevens

L'Espresso - Credits photos: AFP - World Rugby - Rugby en folie



WORLD RUGBY™



SEVENS SERIES

ENJOY
**CRAZY
RUGBY**

#CrazyRugby

Partenaires du tournoi



Partenaire principal

Partenaires mondiaux

À PARTIR DE **10€**

la billetterie sur FFR.FR

4

TECH XV INFOS

*Rapide...
mais précis*

REPORTAGE

*Arbitres
& entraîneurs
au service du jeu :
terrain d'entente ?*

20

TECHNIQUE

*Collaboration
technique entre
le staff et le corps
arbitral*



4, rue Jules Raimu - 31200 Toulouse
Tél. 05 61 50 28 40 - infos@techxv.org
www.techxv.org

Directeur de la publication: Alain Gaillard • **Responsables de la rédaction:** Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissié
Rédaction : David Darricarrère, Jean-Paul Cazeneuve, Tom Chollon, Alain Gaillard, Jean-Louis Laffitte, Marion Pélissié • **Création et réalisation graphique :** 31mille
Impression : Imprimé à 2 600 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Indika (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001)
- Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés
Illustration de couverture : Sébastien Cordat [31mille]
N° ISSN : 2115-4783



ÉDITO

B

onjour à tous,

Dernier numéro de la saison 2017-2018, ce magazine est fidèle aux productions habituelles, ne serait-ce que par le choix d'aborder l'un des sujets les plus sensibles, à savoir les relations arbitres-entraîneurs.

De tout temps, au hasard des matchs et des faits de jeu, et mis à part un respect mutuel ou des affinités personnelles inhérentes à la pratique, les rapports entre ces deux acteurs du jeu ont été difficiles, parfois tendues voire « électriques ».

Et pourtant, le dialogue entre l'entraîneur et l'arbitre m'a toujours paru incontournable afin d'améliorer le jeu. Cela ne peut passer que par la compréhension mutuelle des intervenants à partir de la prise en compte des problématiques respectives de chacun, préalable indispensable à l'instauration d'un véritable échange.

TECH XV a constamment œuvré pour que le dialogue arbitres-entraîneurs de Fédérale 1 voit le jour, perdue en TOP 14 et PRO D2, ne se distende pas et ne se résume pas à la grande messe de début de saison qui ne saurait suffire sans la mise en place d'une relation de travail authentique, approfondie, bâtie sur la confiance.

Il faut bien reconnaître que, pour diverses raisons, qu'elles soient historiques, culturelles et relatives à la fonction de chacun, nous n'avons guère progressé dans cette tâche, et l'abandon dernièrement de l'arbitre référent-club, mesure déplorée par la plupart des entraîneurs, n'est pas pour nous rassurer.

La très grande majorité des techniciens sont pleinement conscients que l'instauration d'un échange continu, d'une collaboration technique avec les arbitres ne peut que profiter à tous, et par là-même améliorer la performance du joueur, de l'équipe et a fortiori le jeu.

Plus que jamais, nous sommes persuadés que le rugby français ne peut faire l'économie d'une collaboration technique entre son corps arbitral et ses staffs.

Le débat est lancé...

Bonne lecture à tous.

Rugbystiquement.

Alain Gaillard,
Président de TECH XV

RAPIDE... MAIS PRÉCIS

MISE À DISPOSITION - INTERSAISON

À la demande de TECH XV et afin de faciliter votre travail, nouveau dispositif dans la CCRP de « mise à disposition » des entraîneurs et joueurs pendant l'intersaison.

Contactez-nous !

IFER

INSTITUT DE FORMATION DES
ENTRAÎNEURS DE RUGBY

FORMATION DENIS TROCH

5 entraîneurs ont participé à la 5^e formation Denis Troch, ancien entraîneur de football et formateur en coaching, performance mentale et dynamique de groupe.



Photo : © Tech XV



COMITÉ DIRECTEUR

Depuis Janvier, les membres du Comité Directeur ont organisé 4 réunions téléphoniques et 1 physique.

LES PRINCIPAUX PROJETS DU REGROUPEMENT :

- Intégration des Analystes Rugby
- Enquête sur les risques médico psychosociaux des staffs professionnels
- Diplôme « préparateur physique rugby » en collaboration avec la DTN
- Observatoire Médical du Rugby
- Participation aux réunions institutionnelles (FFR, LNR, Provale, UCPR)
- Participation aux modifications du cahier des charges Centre de formation
- Modifications CCRP : projet d'intégration des entraîneurs spécifiques, préparateurs physiques et analystes rugby

FORMATION MULTISPORTS

MANAGEMENT D'ÉQUIPE

Paris les 17 et 18 avril 2018.

Orientée sur le développement des capacités managériales et le leadership.

Réalisée en collaboration avec Gamelearn, leader de la formation par le jeu.

BILAN

TOURNÉE DES CLUBS

Malgré un début de tournée retardé lié à l'aménagement de nouveaux locaux à Toulouse :

75% DES STAFFS ONT ÉTÉ VISITÉS !

Clubs professionnels et Centres de Formation

Clubs Fédérale 1 et Centres d'Entraînement Labellisés

La tournée reprendra dès le mois de Juin avec les staffs des clubs professionnels qui auront repris l'entraînement.

FORMATION

« INITIATION À L'ANALYSE VIDÉO »
2017/2018

5 sessions de formation animées par Serge FOURQUET, analyste vidéo professionnel à l'UBB ont eu lieu cette année :

- > 6 et 7 Novembre 2017 - Toulouse
- > 10 et 11 Novembre 2017 - Bordeaux
- > 8 et 9 Février 2018 - Lyon
- > 29 et 30 Mars 2018 - Toulouse
- > 23 et 24 Avril 2018 - Lille

Au total, une trentaine de participants ont été formés.

fep

Fédération des entraîneurs professionnels

Une délégation de la FEP (syndicats du Basket, Volley-Ball, Handball et Rugby) a été reçue en Mars par **Claude ONESTA**, Chargé de la mission d'étude pour la haute-performance en vue des **JO à Paris en 2024**.

ADHÉSIONS

Le **RECORD** de la saison 2016/2017 est d'ores et déjà **BATTU** avec plus de

180
ADHÉRENTS



TECHXV
REGROUPEMENT DES ENTRAÎNEURS
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY

**CAMPAGNE
ADHÉSIONS**

Dès le **1^{er} Juillet 2018**, l'adhésion sera ouverte pour la saison 2018/2019 avec possibilité de prélèvement automatique.

Plus de renseignements :
05 61 50 28 40

Retrouvez nos reportages sur le **MAGAZINE** ainsi que l'ensemble de nos actualités sur notre **SITE INTERNET** **techxv.org**



**ARBITRES & ENTRAÎNEURS AU SERVICE DU JEU
TERRAIN D'ENTENTE ?**



“

*... Je suis pour
une collaboration régulière
avec un arbitre du moment
et non pas un retraité
qui n'a plus touché un sifflet
depuis dix ans ...*

”

C'est un vieux débat, mais toujours d'actualité, au cœur du rugby français. L'arbitre est-il un partenaire à part entière du jeu, un empêchement de tourner en rond, un frein à l'initiative, voire un simple gendarme ? L'entraîneur s'appuie-t-il suffisamment sur la règle au moment d'élaborer son projet de jeu ? Quelle relation l'entraîneur et le joueur entretiennent-ils avec la règle et avec celui qui a la responsabilité de la faire appliquer ?

Avant de se retrouver ensemble sur le terrain, ont-ils eu la volonté de communiquer, de partager, de défendre leur conviction afin de définir un langage commun ?

Les interrogations ne manquent pas dès lors que l'on évoque les relations entre les différents acteurs d'un jeu soumis à des évolutions permanentes depuis sa création. Les différents témoignages recueillis dans ce 29^e numéro prouvent, si besoin était, que le rugby français n'a pas encore trouvé de véritables terrains d'entente sur le sujet. TECH XV a souhaité prolonger le débat.

Instaurer un climat de confiance

Entraîneur du XV de France des moins de 20 ans avec Éric Dasalmartini, David Darricarrère pointe du doigt un drôle de paradoxe :

« Sur cette compétition que nous venons de remporter, nous avons été l'équipe la plus pénalisée. Ce qui me fait dire que le taux d'indiscipline d'une formation est en mesure de corrélater sa marge de progression. Je parle là de fautes impardonnables, de pénalités concédées dans notre camp, de cartons reçus, de comportements inadaptés, en résumé et de façon très pragmatique, de résultat de match. Mais ce constat n'est pas surprenant dans la mesure où, je le reconnais, on a délaissé cet aspect du jeu pendant cette compétition qui reste pourtant un excellent laboratoire. »

Comme un entraîneur averti en vaut deux, David Darricarrère, qui prépare le Championnat du Monde des moins de 20 ans, ne négligera plus cet aspect du jeu et insistera



Photo : © M. Renac / RCV

notamment sur les attitudes du joueur vis-à-vis de l'arbitre : « Pour le joueur, le comportement et le mental sont aussi importants que la connaissance de la règle. Être incapable de gérer ses émotions au moment même où le match réclame une totale maîtrise de celles-ci revient pour le joueur à sortir du match. Ce qui aura pour effet de choquer l'arbitre parce que l'esprit du jeu aura été atteint. Lors de ce Championnat du Monde, il s'agira donc pour nous d'instaurer un climat de confiance entre nos joueurs et les arbitres. » (cf. : *partie technique*).

Jean-Noël Spitzer, entraîneur du Rugby Club de Vannes en PRO D2 vit assez mal l'éloignement avec le corps arbitral :

« J'ai même le sentiment qu'il y a un manque d'équité dans ce domaine pour la simple raison que dans notre secteur, nous n'avons pas d'arbitre capable de nous aider sur des points de règlements ou de nouvelles directives. Même si j'ai des échanges réguliers par mail avec la Direction Nationale de l'Arbitrage (DNA). Cela étant, le travail sur la règle reste pour nous un vrai axe de progrès. La discipline et le comportement avec les arbitres sont même devenus au fil de la saison des priorités, en raison justement de cet éloignement. Nous tenons à jour le nombre de fautes stupides - c'est-à-dire non provoquées par la domination de l'adversaire - que nous sommes capables de faire sur une rencontre. On a mis en place des codes que l'on annonce pendant la rencontre sur des fautes

récurrentes. Exemple : ne plus mettre les mains sur le ballon lors des cinq prochains rucks. C'est le mode alerte à la règle, pour re-discipliner les joueurs en temps réel. Tout ce qui a été mis en place dans ce domaine nous permet aujourd'hui d'être une équipe assez peu pénalisée. Il est vrai que c'est peut-être dû aussi au fait que peu de joueurs ont un comportement latin au sein du groupe. »

Fabien Galthié, manager du Rugby Club Toulonnais, n'y va pas par quatre chemins quand on l'interroge sur les relations entraîneurs/arbitres et le soutien que peut apporter ce dernier à un groupe professionnel :

« Les arbitres ne sont pas assez disponibles. Ils doivent venir de façon routinière dans les clubs. Oui j'ai besoin de travailler avec eux, mais pas 10 minutes une fois par mois. Grâce à une présence régulière je leur ferai, par exemple, arbitrer le travail en opposition ce qui me permettrait d'avoir ce recul nécessaire tout en me faisant une idée précise de ce qui reste à améliorer, techniquement, tactiquement et aussi bien sûr en termes de discipline. Je suis pour une collaboration régulière avec un arbitre du moment et non pas un retraité qui n'a plus touché un sifflet depuis dix ans. Le jeu et les règles évoluent sans cesse et un entraîneur doit impérativement en tenir compte. »

Et du côté des arbitres !

Professionnel à temps plein depuis juillet 2016, Alexandre Ruiz a réussi à glisser dans son emploi du temps la préparation de son diplôme d'entraîneur :

« Depuis que j'ai arrêté de jouer, tout en grimpant les différents échelons de l'arbitrage, j'ai toujours entraîné* car je ressens comme un besoin vital de garder un pied dans chaque domaine. » C'est donc avec aussi un regard d'entraîneur qu'il prépare ses futures rencontres : « je visionne les deux matchs à domicile de l'équipe qui reçoit et les deux matchs à l'extérieur de l'équipe qui se déplace. Cela correspond à des stratégies différentes et je dois m'en imprégner. Je ne cible aucun joueur et je m'interdis de regarder les mêlées car elles changent en permanence, tout comme le comportement des joueurs dans ce secteur. En revanche, je repère les zones de saut en touche ce qui me permet d'anticiper mes placements et mes déplacements car il vaut mieux être au bon endroit au bon moment. »

*Alexandre Ruiz entraîne le Rugby Club Sétois (Honneur)

Pierre Brousset qui bénéficie depuis cette saison du statut d'arbitre semi-professionnel se dit prêt à se rendre dans les clubs pour donner un coup de main aux entraîneurs :

« Nous arbitres, pouvons apporter une plus value à la règle, tout comme les entraîneurs sur le jeu et ses évolutions. Encore faut-il que ces deux expertises passent par le dialogue. C'est une prise de conscience qui doit s'opérer dans notre milieu parfois rétif au changement. Je reconnais que les entraîneurs sont sous pression permanente ce qui peut bloquer la communication. Si le système des arbitres référents a été abandonné c'est parce que nous n'étions pas assez sollicités. »

Pascal Gaüzère, arbitre professionnel :

« J'estime que les relations entre arbitres et entraîneurs sont plutôt correctes. Sont-elles pour autant constructives ? Oui, mais peut mieux faire comme on le voit écrit sur certains bulletins scolaires. Les retours d'après matchs sont réguliers mais on peut aller plus loin. N'oublions pas non plus les valeurs que véhicule ce sport ; je fais allusion au respect que les joueurs nous ont toujours manifesté et que nous envient encore d'autres sports. Mais jusqu'à quand ? Les contestations, certains comportements sont pointés du doigt y compris au plan international ; il convient donc de rester très vigilant dans ce domaine. »

UN MAL BIEN FRANÇAIS, QUE CETTE INDISCIPLINE

Jacques Brunel, sélectionneur national

Sur notre rapport à la règle et notre légendaire indiscipline, c'est simple, je prendrai juste l'exemple du dernier quart d'heure du match face à l'Écosse. On mène alors de six points et sincèrement, comme notre défense est en place, je ne vois pas comment ce match peut nous échapper. Sauf qu'en quelques minutes, sur trois rucks dans notre camp, on se met à la faute de manière stupide et on laisse filer la victoire. Face à l'Irlande c'est différent, poursuit le sélectionneur national, on réalise 260 plaquages, ce qui montre la domination Irlandaise et nous sommes crucifiés par un drop à la dernière minute. Il faut savoir que dans le TOP 14, même si le temps de jeu effectif se rapproche des standards internationaux, le nombre de fautes est supérieur. En clair, nous avons un vrai problème avec la règle.

Contre exemple, lors du débriefing avec World Rugby et les arbitres du Tournoi : contre l'Angleterre notre pilier Slimani a été pénalisé à trois reprises pour une position illicite en mêlée. Les arbitres du Tournoi ont analysé ces trois fautes à la vidéo et à tête reposée. Conclusion : Pour la première, Alain Rolland lui-même reconnaît qu'entre Slimani et son vis-à-vis c'est du 50/50 et qu'il est difficile de trancher. Sur la deuxième, Slimani est bien le coupable mais sur la troisième pénalité, de l'avis général, c'est Vunipola le fautif et non pas Slimani. Moralité, l'arbitrage n'est pas non plus une science exacte.



RETOUR D'EXPÉRIENCE !

En 2007, Marc Lièvremont est nommé sélectionneur national du XV de France. Le catalan s'entoure de Didier Retière pour entraîner les avants et d'Émile Ntamack pour les trois quarts. Ce que l'on sait moins, c'est que le nouveau patron fait appel à Joël Jutge, alors adjoint de Joël Dumé, Directeur National de l'Arbitrage. Un arbitre au sein du staff tricolore, la nouvelle fait quelques vagues dans les allées de Marcoussis mais l'aîné des Lièvremont tient bon. Entre 2009 et 2011, Joël Jutge qui venait d'arbitrer les deux dernières Coupes du Monde, intègre le staff jusqu'à la fin du mandat de l'ancien troisième ligne international. Quelques années ont passé mais les protagonistes de cette aventure n'ont rien oublié de cette collaboration qui n'avait pas connu de précédent et qui ne connaîtra pas de suite non plus !

MARC LIÈVREMONT « J'AURAIS ADORÉ ÊTRE ARBITRE ! »

« L'intégration d'un arbitre au sein d'un staff me paraît être d'une évidence incontournable comme l'ancien patron du XV de France. Joël n'était pas une pièce rapportée, mais bien un maillon essentiel de notre fonctionnement. Il a su sensibiliser les joueurs aux subtilités de la règle, en commentant leurs fautes (celles qui étaient sifflées comme celles qui ne l'étaient pas) lors des séances vidéo. Il nous a sensibilisé à la psychologie de l'arbitre, à sa façon de communiquer, à la manière de se comporter afin d'éviter toutes les attitudes susceptibles de le stresser. En rugby, la notion d'interprétation de la règle est fondamentale et Joël nous a beaucoup apporté dans ce domaine aussi, notamment lors de la préparation des rencontres. » Maigre consolation, au-delà de son parcours un peu chaotique lors de cette Coupe du Monde et de sa défaite en finale (face aux All Backs : 8 à 7), l'équipe de France fût la moins pénalisée de la compétition.

« Je garde un souvenir unique de cette collaboration, enchaîne le Catalan car elle nous a à tous beaucoup enrichi et je profite de l'occasion pour vous faire une confidence : j'aurais adoré être arbitre ! »

JOËL JUTGE « LE SIFFLET NE DONNE PAS LE POUVOIR... »

Autre confidence, Marc Lièvremont dit de Joël Jutge : « qu'il est un modèle unique ». Ancien joueur de haut niveau, arbitre de deux Coupes du Monde, titulaire du brevet d'Etat d'entraîneur, amoureux inconditionnel du jeu et - ce qui n'est pas monnaie courante - titulaire d'une authentique liberté de parole. Voilà en quelques mots la carte de visite de l'actuel patron des arbitres de l'EPCR à laquelle on peut ajouter l'humilité : « je me suis beaucoup investi dans cette mission parce que très vite j'ai eu la conviction que nous étions tous au service du jeu de l'équipe de France. Cette expérience m'a comblé, parce que j'avais en face de moi des joueurs qui étaient demandeurs et une liberté d'intervention que les membres du staff m'avaient accordée d'entrée de jeu. J'étais là pour exploiter la règle. Les arbitres et les entraîneurs doivent parler le même langage, pour mieux anticiper, dialoguer et faire que le joueur devienne un meilleur joueur.

Je suis aujourd'hui entraîneur d'arbitres et je réfléchis sur le jeu autant que les entraîneurs. Les arbitres doivent admettre que le sifflet ne donne pas le pouvoir. En revanche, la sincérité, la crédibilité, la sensibilité et le comportement au service du jeu confèrent la légitimité et créent donc le respect.

Quand je réunis les entraîneurs des clubs qualifiés pour les Coupes d'Europe, on parle surtout de jeu, de cohérence dans les décisions, on décide ensemble des bonnes attitudes à adopter sur un certain nombre de points litigieux, vidéo à l'appui. Mais après on n'y revient pas. Pour moi ce travail avec les entraîneurs est incontournable, mais je dois reconnaître qu'il est plus facile à engager avec les coaches Anglo-Saxons. »

DIDIER RETIÈRE « L'ÉCHANGE DOIT ÊTRE PERMANENT... »

« J'ai découvert au contact de Joël Jutge l'esprit de l'arbitrage, la psychologie de l'arbitre, son fonctionnement, pourquoi et comment apprendre au joueur à ne pas jouer contre la règle mais avec. C'est un problème de relation humaine entre ces deux acteurs. En fait, l'échange entre l'entraîneur et l'arbitre doit être permanent avec comme unique préoccupation le jeu et le progrès du joueur. »

ÉMILE NTAMACK « PRIORITÉ À LA FORMATION ! »

Sur le terrain, la relation entre le joueur et l'arbitre se présentera donc comme le fruit du travail entrepris (ou non) en amont par l'entraîneur avec si possible le concours de l'arbitre. Une évidence pour Émile Ntamack aujourd'hui Manager de la Formation au Stade Toulousain : « Grâce à ce vécu lors de la Coupe du Monde 2011, j'ai compris que nous avons tout intérêt à travailler ensemble et bien entendu à le traduire très concrètement sur le terrain. Mais au-delà de l'application de la règle et de sa maîtrise, il y a aussi, en parallèle, beaucoup à faire dans notre rugby pour effacer cette image négative qui colle encore à la peau de l'arbitre. Parfois, j'ai même le sentiment qu'en rentrant sur le terrain il est seul contre tous. Notre effort passe donc, en priorité, par la formation ; à destination de tous les joueurs certes, mais aussi envers le capitaine et les leaders de jeu qui doivent être attentifs à laisser l'arbitre dans sa zone de confort tout au long du match comme le répète souvent Joël Jutge. »

DES DEUX CÔTÉS DE LA BARRIÈRE !



Photo : © DR / S. Gonzalez

BENOÎT ALBERT ARBITRE DE FÉDÉRALE 1,
ANCIEN JOUEUR DE L'UNION SPORTIVE MONTALBANAISE

FRÉDÉRIC GRACIANETTE ENTRAÎNEUR DES ESPOIRS
À LA SECTION PALOISE ET FORMATEUR D'ARBITRE

Quand la carrière n'est pas loin, les souvenirs remontent plus facilement. Notamment dans la relation avec l'arbitre, mission qu'accomplit aujourd'hui Benoît Albert, ancien demi d'ouverture de TOP 14 sous les couleurs Montalbanaises : « je vis ma 7^e saison en tant qu'arbitre mais je n'ai pas oublié le joueur que j'étais. Pas forcément râleur permanent certes, mais tout de même, si je suis honnête, manquant singulièrement d'objectivité vis-à-vis des décisions de l'arbitre. C'est difficile quand on est joueur de se mettre à sa place, de reconnaître qu'il a raison et réciproquement pour l'arbitre envers le joueur. L'entraîneur a un rôle important dans ce domaine, celui de trouver - et peut être de former - au sein de son groupe le joueur (de préférence le capitaine)

capable de communiquer avec l'arbitre et de s'en faire le porte-parole auprès de ses coéquipiers. »

Dans le championnat de Fédérale, Benoît Albert s'estime : « un peu délaissé par les entraîneurs, même si certains jouent le jeu du dialogue ; isolé en tout cas, comme si la barrière entre nous n'était pas prête de tomber. Cela dit, je reste à leur disposition pour préciser des points de règlement ou participer à un entraînement mais je suis très rarement sollicité. »

À la demande de la DNA, Frédéric Gracianette a commenté aux arbitres de Fédérale 1 le projet de jeu qu'il a mis en place pour son équipe Espoirs à la Section Paloise : « Comment transmettre un projet de jeu

au corps arbitral, comment démontrer que ce qui est mis en place sur le terrain n'est pas le fruit du hasard mais bien la concrétisation d'une réflexion stratégique ? Nous avons essentiellement travaillé sur le ruck, une phase de jeu que les arbitres ont voulu approfondir. On est entré dans le détail de la technique, des postures, des choix tactiques. La démarche était nouvelle pour eux mais s'est avérée très enrichissante conclut le technicien Béarnais. »

Pour Benoît Albert qui faisait partie du groupe d'arbitres lors de ce stage au Comité du Béarn fin 2017 : « c'est bien la preuve que lorsqu'on parle de jeu ensemble, les choses deviennent plus claires. Découvrir un projet de jeu mûrement réfléchi par un entraîneur, recueillir notre ressenti - arbitres - par rapport à son application sur le terrain, c'est très exactement l'exemple concret qui nous permet à tous d'avancer. »

FACE À

JOËL DUMÉ

DIRECTEUR NATIONAL DE L'ARBITRAGE

1

Entraîneurs et arbitres n'ont-ils pas intérêt à renouer le dialogue ?

Pour la saison prochaine, nous allons être un peu plus moteur en la matière. Même si on a supprimé les arbitres référents, je n'ai jamais interdit aux arbitres d'aller dans les clubs et toutes leurs demandes dans ce domaine ont été satisfaites. J'ai retenu le message des staffs. Ils ont besoin d'avoir des interventions techniques régulières et je les comprends. Nous allons organiser des rencontres avec les arbitres salariés qui eux sont plus disponibles. Je sais aussi que des idées émergent en ce moment sur le sujet comme la création d'un groupe de travail (avec tous les acteurs du jeu) qui se réunirait régulièrement pour traiter les problématiques du moment et faire des préconisations qui remonteraient jusqu'à la DNA. Nous étudions toutes les pistes en vue d'un rapprochement efficace.

2

Pour ou contre un arbitrage 100% professionnel ?

Notre priorité, c'est de professionnaliser nos structures pour mieux encadrer l'arbitrage. Pour l'heure, nos 5 arbitres internationaux ne pourraient pas conjuguer leur vie familiale et le métier d'arbitre s'ils n'étaient pas pro à temps plein. Quant au statut semi-professionnel il donne entièrement satisfaction à 4 de nos arbitres et la porte est ouverte à ceux qui souhaiteraient le devenir. Tous reconnaissent que cette formule procure un vrai équilibre de vie. Les clubs ont besoin d'un arbitrage de plus en plus performant, les arbitres, eux, veulent un suivi médical et physique, des stages de perfectionnement mais aussi un équilibre familial et personnel. Reste à savoir comment tout cela peut-il s'articuler financièrement ?

3

Et que faire en termes de formation à la règle ?

La transmission de la règle est un facteur essentiel de la formation du joueur. Depuis mars 2017 Philippe Marguin a pour mission de faire le lien entre la DTN et la DNA ; il a en charge la formation des formateurs d'arbitres dans le rugby amateur sur tout le territoire jusqu'à la Fédérale 2. Il a aussi la responsabilité des écoles d'arbitrage au sein des clubs, où il intervient pour repérer les futurs talents. Plus largement, il réfléchit au sein de la Commission Sportive de la FFR sur l'évolution des règles du jeu. À la rentrée de septembre dans les Académies (ex Pôle Espoirs) l'arbitrage sera valorisé pour les garçons comme pour les filles.

4

Les blessures sont en nette augmentation ; que préconisez-vous dans ce domaine ?

L'augmentation des blessures et des commotions nous préoccupe car la santé du joueur de rugby fait partie de nos obligations. Nous demandons à nos arbitres d'être impitoyables sur tous les gestes déloyaux et dangereux. Tolérance zéro envers les actes de plaquages illicites. Je ne veux plus de laxisme dans ce domaine. J'ajoute qu'un arbitre ne sera jamais critiqué s'il fait preuve de trop de sévérité, mais parfois, même avec l'aide de la vidéo il est très difficile de juger si c'est le bras ou l'épaule du plaqueur qui est engagé. Mais là aussi, encore une fois, ce problème doit être pris en charge par l'ensemble des acteurs.

AVANTAGE

LAURENT TRAVERS

ENTRAÎNEUR DES AVANTS AU RACING 92

Le problème du rugby c'est que non seulement les règles qui le régissent évoluent mais elles sont en plus soumises à interprétation. Cela fait partie de l'identité de notre sport. À partir de là comment agir pour que entraîneurs, joueurs et arbitres restent sur la même longueur d'onde ? On peut à l'intérieur des clubs s'appuyer sur nos jeunes arbitres en formation, faire appel à des arbitres expérimentés pour clarifier des points de règlement. D'autant qu'au plus haut niveau, on l'a constaté, la discipline devient de plus en plus un paramètre essentiel de la performance. Pour moi la bonne démarche revient à discuter, décider et appliquer.

Plus un arbitre a du temps disponible pour se préparer physiquement, pour débriefer son match pour anticiper le prochain, plus il montera en compétences et améliorera ses performances. C'est en effet le sens de l'histoire car la professionnalisation a gagné le rugby et tous ses acteurs. On a beau dire que sur une saison les erreurs d'arbitrages s'équilibrent entre toutes les équipes, les enjeux sont tellement importants que les arbitres ont tout intérêt à diminuer au maximum leur marge d'erreur afin d'éviter les polémiques et les conflits. Mais, même avec un arbitrage 100% pro, cela ne nous empêchera pas de nous réunir régulièrement pour accorder nos violons ; car, soyons pragmatiques, il y aura toujours des débats, des décisions à prendre et des applications à mettre en place sur le terrain.

Je pars du constat que les joueurs ne connaissent pas complètement les règles y compris celles les concernant directement de par leur poste sur le terrain et les secteurs de jeu où ils sont amenés à intervenir régulièrement. Je suis persuadé que si on leur soumettait un questionnaire précis sur le règlement nous aurions des surprises. Conclusion, c'est bien à l'éducation qu'il faut faire appel, autrement dit à l'école de rugby et aux équipes de jeunes pour former le joueur au respect de la règle et de l'arbitre. Mais cette éducation doit se prolonger durant toute la carrière, parce que l'évolution du jeu et des règles est toujours en marche.

Il faut encadrer au maximum les commotions cérébrales, mais le rugby est un sport de combat et il ne faut pas le dénaturer. Le jeu est devenu très physique certes mais il est pratiqué par des athlètes très bien préparés. Le danger se situe chez les plus jeunes qui font souvent un copier-coller de ce qu'ils voient chez les plus grands, alors qu'ils n'en ont évidemment pas les moyens. Nos éducateurs doivent proposer des solutions basées sur les prises d'intervalle, le jeu debout et le mouvement général. Mais ce problème de santé et de sécurité du joueur, comme les autres problématiques actuelles, doit être mis sur la table avec tous les acteurs de notre sport.



PÈRES-



Photo : © DR

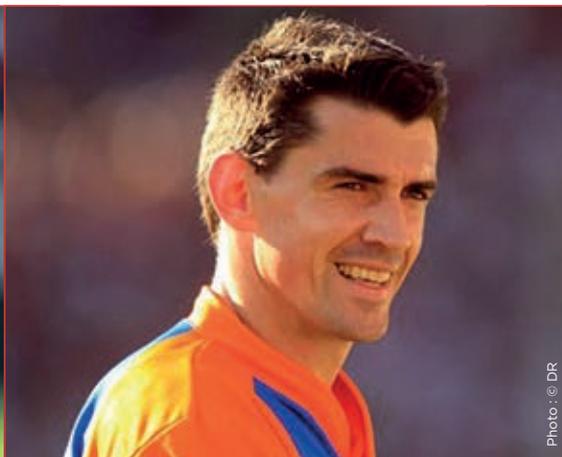


Photo : © DR



Photo : © FFR

YANNICK BRU

RESPONSABLE DU SECTEUR SPORTIF DE L'AVIRON BAYONNAIS

« Mon expérience au sein du staff tricolore me permet de dire qu'au plan international, la relation avec les arbitres est hyper professionnelle et dépassionnée parce que nous traitons d'égal à égal, c'est-à-dire que nous disposons des mêmes moyens pour préparer un match. Le débat est donc extrêmement argumenté car on s'adresse à des gens qui arrivent avec un dossier complet et auxquels vous ne risquez pas de faire avaler une couleuvre. Ce qui ne les empêche pas de présenter des excuses pour avoir commis telle ou telle erreur. Lors de l'habituelle rencontre, deux jours avant le match, ils vous mettent sous le nez les attitudes répréhensibles de tel joueur et vous avertissent : « Avec moi, cela ne sera pas possible ». Sur les zones de plaquage, ils connaissent tous les empêcheurs de tourner en rond. Chaque arbitre international dispose d'un coach, pour la mêlée notamment, et toutes les questions ou affirmations émises par l'arbitre ont été filtrées au préalable par ce coach. L'Australien Angus Gardner et le Néo-Zélandais Ben O'Keefe, par exemple, possèdent un ordinateur personnel avec un logiciel d'analyse : tous les matchs sont chargés, tout est balisé. Pour diverses raisons, nos arbitres n'ont pas accès à toutes les données. Je ne parle

pas des privilégiés que sont Poite, Garces, Gaüzère, Raynal ou Ruiz mais des autres, ceux qui font avec les moyens du bord, chacun avec sa passion et son sérieux mais avec une approche différente. Je crois qu'il faudrait leur donner davantage de moyens, tant dans la formation que dans l'équipement, afin qu'ils puissent s'engager dans une démarche visant à augmenter la vitesse de jeu, là où le bât blesse pour nous au niveau international. En effet, l'arbitre tient aussi un rôle central dans l'accélération du jeu. Et il faut savoir qu'au-delà de la subjectivité inhérente à l'interprétation de la règle, l'arbitrage de l'hémisphère sud privilégie rigoureusement l'attaquant. »

PASCAL GAÜZÈRE

ARBITRE PROFESSIONNEL

« Nous devons - arbitres et entraîneurs - poursuivre et même accentuer les échanges. Comme le système des arbitres référents n'a pas donné satisfaction, je plaide pour la création d'une commission permanente qui réunirait régulièrement arbitres et entraîneurs. Elle prendrait en compte les problématiques rencontrées au cours de la saison, ferait des préconisations qui remonteraient à la DNA, mais bien entendu aussi, à l'ensemble des acteurs du rugby. »

SIFFLEURS



Photo : © J. Pignatelli / FFR



Photo : © I. Vicarelli / FFR



Photo : © T. Martino/RCT

JOËL JUTGE

MANAGER DES ARBITRES DE L'EPCR

« Il n'y a pas que les arbitres et les entraîneurs qui doivent se mettre autour de la table. J'y ajouterai les joueurs, les présidents et les médias. Nous sommes tous concernés à divers titres par le jeu pratiqué, par le spectacle proposé, par le respect et l'esprit de la règle. Et ce dans le but d'évoluer ensemble et non pas sur des voies parallèles. Si les nouvelles règles sont souvent inspirées par le rugby de l'Hémisphère Sud, c'est parce qu'ils réfléchissent ensemble à l'évolution du jeu et donc des règles. »

DIDIER RETIÈRE

DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL.

« À la DTN, aujourd'hui, notre rôle consiste à tout faire pour que les arbitres ne soient pas prisonniers de la règle et les entraîneurs coincés dans leur plan de jeu. C'est aux entraîneurs et éducateurs de travailler avec l'arbitre sur les subtilités de la règle, sur les comportements adéquats, sur le relationnel et la communication. Aux arbitres de s'impliquer davantage dans la compréhension du jeu et de son évolution. Aujourd'hui, trop d'entraîneurs et de joueurs jouent contre l'arbitre. Chacun reste un peu coincé dans son petit monde et les messages ont du mal à passer. »

On a des arbitres dans les Pôles Espoirs qui font ce travail de communication. On travaille au CNR avec les capitaines des équipes nationales ainsi qu'avec les charnières des équipes sur les bonnes attitudes à avoir vis-à-vis des arbitres. Former les leaders de jeu et les entraîneurs en formation sur le respect mutuel et l'échange permanent fait partie de notre mission.

Dans le livret de formation du joueur qui entrera en vigueur en 2019, il y a tout un chapitre pour mettre en situation tous les moins de 14 ans sur l'absolue nécessité de comprendre la règle, son utilité, les gestes techniques qui vont avec, de manière à ne pas subir l'arbitrage. Je remarque que les filles ont une approche différente par rapport aux garçons. Elles acceptent totalement le rôle de l'arbitre et s'adaptent à sa façon de diriger une rencontre. Agir ainsi, c'est s'éviter de sortir du match, ce qui on le sait n'est jamais bon quand on est sur un terrain. »

DAVID DARRICARRÈRE

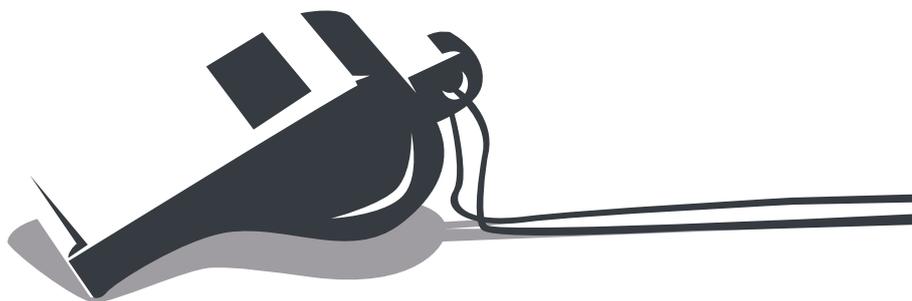
ENTRAÎNEUR DU XV DE FRANCE
DES MOINS DE 20 ANS

« Quand j'entraînais l'US Dax, je collaborais régulièrement avec Pascal Gaüzère ; il débriefait mes matchs, je débriefais les siens. Globalement, nous étions sur la même longueur d'onde. C'est un exercice très instructif que je conseille aux entraîneurs et aux arbitres. »

FABIEN GALTHIÉ

MANAGER DU RUGBY CLUB
TOULONNAIS

« C'est à la DTN et à la DNA de mettre en place un dispositif pérenne et efficace au niveau de la formation des joueurs dans ce domaine du respect des règles et de l'arbitre, que ce soit à Marcoussis, dans les Pôles Espoirs mais aussi dans les écoles de rugby. C'est à l'institution de donner l'exemple ! »



PÈRES-SIFFLEURS > RÈGLE, SANTÉ ET

Sur le bord de la touche on voit bien que ça tape très fort, reconnaissent la majorité des entraîneurs. Mais comment revenir en arrière, s'empressent-ils d'ajouter, fatalistes. L'infirmerie des écuries du TOP 14 affiche complet tout au long de la saison, à telle point que le champion en titre a dû cesser le combat faute de combattant. À l'image des commotions cérébrales, l'augmentation des blessures sur le terrain préoccupe la famille du rugby. Les 45 préconisations pour la santé des joueurs et des joueuses actées par l'Observatoire Médical du Rugby le 24 mars dernier (voir sur ffr.fr et lnr.fr) sont censées apporter de réponses en termes de prévention, de formation et de prise en charge des différentes blessures.

TOUT EST DIT DANS LA RÈGLE !

L'entraîneur Xavier Péméja a vécu, sans interruption, l'évolution du rugby depuis 1992. Sur le jeu dur, la violence des contacts, le manager de l'USON RUGBY a un jugement plutôt favorable au corps arbitral : « je trouve les arbitres de plus en plus vigilants. Ils sont quasiment arrivés à éradiquer le plaquage cathédral et savent arrêter un match quand un joueur est en danger... sans compter qu'ils ne sont pas épargnés, eux non plus, par les risques rencontrés sur certaines phases de jeu. À ce propos, sur 150 rucks dans un match, il y en a tout de même toujours 5 ou 6 qui leur échappent complètement, et c'est là que les accidents arrivent. Le cou et la tête sont à protéger de toute agression, c'est essentiel. Par conséquent, les déblayages qui interviennent, y compris quand l'arbitre a déjà sifflé, sont intolérables. En revanche, on ne reviendra pas en arrière sur le plaquage. C'est important d'arriver à bloquer un joueur sur le haut du corps pour lui arracher le ballon, à deux s'il le faut. Mais en respectant la règle, sans atteindre le cou ou la tête. En fait tout est dit dans le règlement encore faut-il l'appliquer. »



Photo : © DR

TOUS ENSEMBLE !

Au même titre que le respect de la règle et l'équité entre les deux équipes, la sécurité du joueur reste la mission prioritaire de l'arbitre sur le terrain. « Il faut savoir que ce sport est en évolution permanente au plan technique, rappelle Romain Poite. À titre d'exemple, les nettoyages dans les rucks se sont inspirés des techniques de lutte qui ont engendré des gestes dangereux. Les statistiques montrent également que la zone plaqueur/plaqué est source de blessures, notamment pour le plaqué.

Pour l'arbitre international, le cou, la gorge, la tête, tout le haut du corps reste une zone de danger qu'il convient de protéger coûte que coûte. Il faut donc sur ce sujet, comme sur d'autres, retravailler ensemble. C'est toute une philosophie de rapprochement qu'il convient de mettre en place, le plus rapidement possible, avant que le fossé ne se creuse davantage. »

SÉCURITÉ DU JOUEUR



Photo : Ph. Guillot

PAS DE COPIER-COLLER DANS LES ÉCOLES DE RUGBY

Des arbitres de plus en plus vigilants sur les zones de plaquages où interviennent la majorité des blessures. Des cartons jaunes et rouges distribués sur les actes de jeu déloyal pour endiguer les risques de blessures. L'état se resserre certes : « mais il ne faut pas rêver non plus, tempère Morgan Para, le rugby est un sport à risque et il le restera, d'autant que le jeu va de plus en vite. C'est utopique, par exemple, de vouloir revenir au plaquage en dessous de la taille. Bloquer un adversaire à deux pour lui arracher le ballon fait désormais partie intégrante du jeu. En revanche, précise le capitaine auvergnat, un travail pédagogique doit être fait en direction des écoles de rugby pour que les éducateurs privilégient la passe, le jeu debout et non pas les rucks qui ne sont que de copier-coller du jeu des adultes. »

POUR UN 24^e JOUEUR !

Difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver un joueur ou un entraîneur prêt à voter pour un retour au plaquage aux chevilles et un rugby édulcoré au plan de l'engagement des acteurs sur le terrain. En revanche ce qui préoccupe Julien Puricelli c'est bien ces joueurs qui, malgré une commotion, poursuivent la partie : « Je formule le vœu, en vue de la prochaine saison, pour qu'enfin, médecins, arbitres, entraîneurs et présidents se mettent autour d'une table et règlent ensemble le problème du protocole des commotions cérébrales. C'est totalement ahurissant, poursuit le capitaine du LOU RUGBY, de voir encore des joueurs revenir sur le terrain après avoir subi une commotion, sous prétexte que dans le vestiaire ils ont répondu juste à toutes les questions du protocole.

Aujourd'hui un joueur qui fait une commotion ne passe pas inaperçu, tout le monde le voit. Par conséquent il ne doit pas rester sur le terrain. C'est en quelque sorte le premier geste médical. En revanche, sur le banc des remplaçants pourquoi ne pas mettre un 24^e joueur qui ne rentrerait que pour remplacer un coéquipier victime de commotion. »

CARTE BLANCHE À PIERRE VILLEPREUX

“ Au siècle dernier, les règles du rugby n'étaient modifiées qu'au gré des expériences sud-africaines, généralement réalisées à l'université de Stellenbosch. Après l'avènement du professionnalisme, l'IRB a repris la main, conscient de son devoir de former des arbitres de haut niveau et d'instaurer un discours commun sur des règles en évolution permanente. Une commission officielle a été constituée à cet effet, comprenant même des personnes extérieures au jeu. Depuis toujours, le souci du législateur a été de permettre un jeu plus spectaculaire, donc davantage de mouvement. Ainsi le nombre de mêlées et de touches a-t-il considérablement diminué, tandis que la vitesse du jeu s'est considérablement accrue, rendant la tâche de l'arbitre d'autant plus délicate.

À l'instar des règles et du jeu, la relation arbitres-entraîneurs a énormément évolué. Je voudrais d'abord indiquer qu'au siècle dernier, elle concernait davantage les joueurs que les entraîneurs. Elle reposait sur le principe sacré qu'il ne peut y avoir de jeu sans arbitres et elle était moins conflictuelle ; il existait même une certaine connivence entre les pratiquants et le directeur de jeu. Aujourd'hui, la relation concerne surtout les entraîneurs mais il convient de pondérer ce constat car les joueurs, formés pour aller à la limite de la sanction, demandent à l'arbitre de plus en plus de précisions et formulent de plus en plus de petites réclamations ; ils demeurent les mieux placés et ils connaissent avant l'arbitre vidéo la vérité d'une action litigieuse.

Aujourd'hui, l'arbitre occupe une place notable dans la préparation d'un match alors qu'autrefois, l'entraîneur se contentait d'indiquer sa marotte en quelques mots. C'est après le match que l'entraîneur et l'arbitre s'entretiennent, avec plus ou moins de tension. Les enjeux, de plus en plus importants, dépassent le cadre de cette relation qui recèle une certaine perversité : en raison de la médiatisation, telle ou telle décision circule dans tout le pays. Les arbitres, qui sont devenus des stars au même titre que les joueurs, ont le devoir d'expliquer et ils s'en trouvent fragilisés : ils ont perdu pas mal de leur liberté de décision et ils ont tendance à délaissier les cas sensibles de la règle. Leurs rapports avec les entraîneurs sont de plus en plus compliqués alors que culturellement, les Britanniques acceptent ce qui est édicté par la règle et décidé par l'arbitre.

Je crois qu'il est nécessaire de provoquer toujours plus de contacts entre techniciens et arbitres. Les réunions traditionnelles qui servent à présenter les règles ne suffisent pas car elles ne suscitent pas l'échange. C'est une relation de terrain qu'il convient d'établir, seul moyen de prendre en compte la vitesse du jeu. Il est regrettable qu'entraîneurs et arbitres travaillent chacun de leur côté. Je suis partisan d'une DTN commune : l'arbitrage devrait être de la responsabilité d'une seule direction technique, sans que personne n'y perde de son pouvoir.

”

ADHÉSION & RENOUVELLEMENT

SAISON 2018/2019

**À partir du 1^{er} Juillet 2018,
ouverture des adhésions
pour la saison 2018/2019.**

QUI PEUT ADHÉRER A TECH XV ?

Tous les éducateurs, entraîneurs, préparateurs physiques (titulaires d'un diplôme permettant d'encadrer contre rémunération) et les analystes rugby exerçant leur activité à temps complet ou partiel, en activité principale ou accessoire ou en recherche d'un nouveau contrat.

Contact :

infos@techxv.org

Tél. 05 61 50 28 40

Important : 66% du montant de votre cotisation est déductible de l'impôt sur le revenu (le justificatif est envoyé par courrier).

MODE DE PAIEMENT

Vous bénéficiez de 4 modes de règlement sécurisé :

- carte bancaire
- chèque
- espace personnel du site
- prélèvement

Le **prélèvement automatique** peut être réalisé de manière récurrente ! TECH XV s'engage à vous contacter chaque année avant le renouvellement de l'adhésion.

MONTANT DES COTISATIONS 2017/2018 :

COLLÈGES D'ADHÉSION	COTISATION
TOP 14.....	200 €
PRO D2.....	150 €
Fédéral / Territorial	105 €
Centre de Formation	105 €
CRT	105 €
Préparateur Physique	105 €
Analyste Rugby	105 €
Sans club.....	75 €

EN ESPÉRANT VOUS COMPTER PARMIS NOUS !

COLLABORATION TECHNIQUE ENTRE LE STAFF ET LE CORPS ARBITRAL

Tout au long de ce magazine, les différents interlocuteurs ont souligné l'importance d'instaurer une vraie relation de travail entre le staff technique et le corps arbitral afin de mieux inscrire le respect de la règle dans le projet de jeu.

Face à des règles en évolution permanente et soumises à l'interprétation, l'entraîneur aura pour mission de proposer à ses joueurs des séances dédiées (entraînements spécifiques, analyses vidéo, formation des leaders de jeu) de manière à diminuer de façon significative le pourcentage de fautes commises, tout en établissant un climat de confiance avec les directeurs de jeu.

Avec David Darricarrère, entraîneur des arrières de l'Équipe de France moins de vingt ans, nous allons voir comment un staff peut mettre en place une collaboration technique avec le corps arbitral en vue de la préparation d'une échéance majeure, en l'occurrence la coupe du monde qui aura lieu en France du 30 Mai au 17 Juin 2018 (entretien réalisé le 12 avril 2018).

Un constat fort

Au vue des statistiques du dernier Tournoi des VI Nations des moins de vingt ans, l'équipe de France, malgré la victoire finale, fut l'équipe la plus pénalisée de la compétition. David Darricarrère (et l'ensemble du staff), qui nous a avoué n'avoir sans doute pas assez insisté sur cette approche stratégique pourtant primordiale dans ce rugby moderne, compte bien mettre l'accent sur cet aspect du jeu dans la préparation de la coupe du monde. Nous nous sommes alors demandé comment, au plus haut niveau fédéral, un staff peut-il travailler en collaboration avec la Direction Nationale de l'Arbitrage (DNA) pour régler ce problème en vue de cette échéance ? Va-t-il adapter ses entraînements en fonction des pénalités concédées ? Impliquer davantage les arbitres dans les rassemblements et sessions d'entraînements ? Un arbitre va-t-il les accompagner jusqu'à cette échéance ?

Mise en place de la collaboration

«Après un Tournoi des V Nations réussi avec la victoire finale acquise au Pays de Galles et quatre succès probants, nous avons maintenant les yeux rivés sur le Championnat du monde de la catégorie qui se déroulera en France. Notre programme préparatoire en vue de cette échéance commencera par un premier rassemblement du 11 au 21 Mai au CNR de Marcoussis qui sera ponctué par une session en opposition avec les moins de 20 ans argentins le lundi 21 mai avant de se rendre sur notre site d'hébergement à partir du samedi 26 mai.

Le constat est simple, malgré 5 victoires dont 4 bonus offensifs, nous avons été l'équipe la plus sanctionnée lors du tournoi et l'un de nos plus gros objectifs lors de ce stage préparatoire sera de régler ce problème très pénalisant pour l'équipe et sans quoi nous ne serons pas performants. On se rend compte qu'au très haut niveau, la discipline est le point clé des matches. Notre projet de jeu se base sur énormément de vitesse et un gros volume de jeu ; forcément nous attendons des joueurs des attitudes et des positionnements qui demandent encore plus de détails et de précisions.

Suite à ce constat, l'encadrement avait le souhait d'entamer une réelle collaboration avec la DNA pour qu'ils nous accompa-



Photo : © Presse Sports

gnement, sachant que l'idée générale est d'intégrer au sein du staff un ou deux arbitres en roulement tout au long de la phase préparatoire. L'objectif étant que ces arbitres nous apportent leur réel point de vue et des directives très précises sur notre indiscipline lors de certaines phases de jeu :

- Plaqueur plaqué
- Phase de ruck
- Hors-jeu dans le jeu courant

Nous sommes très demandeurs de partager et travailler avec les arbitres et nous attendons d'eux qu'ils guident les joueurs sur les bonnes attitudes à avoir notamment sur le jeu au sol, le plaquage et les regroupements ; phases primordiales de notre système de jeu.

Par exemple, il serait très intéressant d'avoir à nos côtés Ludovic Cayre qui va justement arbitrer lors de la coupe du monde et qui aura donc un œil plus avisé et juste. »

Entraînements adaptés

« Lors de notre rassemblement prévu du 11 au 21 Mai, nous allons adapter nos entraînements aux phases de jeu où nous avons été trop pénalisés. Auparavant, nous allons réaliser un feedback important des matchs du tournoi afin de disséquer et comprendre les raisons de notre indiscipline en échan-

geant énormément avec l'arbitre qui nous accompagnera.

Nous n'avons pas assez insisté sur cet aspect lors du tournoi pour travailler davantage notre système de jeu et nous devons de ce fait rapidement trouver des solutions. En effet, la discipline et la connaissance de la règle sont aujourd'hui des éléments aussi indispensables que la préparation physique ou la technique individuelle. Le rugby international nous montre qu'il est compliqué de remporter un match au-delà de 10 fautes par match.

Nous avons imaginé plusieurs sortes d'entraînements bien spécifiques :

Sans opposition

Ces entraînements seront davantage orientés sur du travail essentiellement technique afin que les garçons développent les meilleures attitudes possibles sur les phases de jeu où nous sommes en difficultés, par exemple la défense sur maul, la zone du plaqueur / plaqué.

Notre volonté est que les arbitres aient un rôle éducatif auprès des joueurs pour que leurs attitudes soient les plus pertinentes possibles face au regard des arbitres. Nous savons que suivant les arbitres, l'interprétation de la règle peut être différente (par exemple sur le temps donnée à la défense ou à l'attaque), chose dont on se rend pas forcément compte lorsque l'on est à l'extérieur ; c'est pourquoi cet accompagnement par la DNA sera précieux afin qu'elle amène ce plus, ces petits détails qui feront la différence le jour J.

En opposition

Par la suite, nous adapterons nos entraînements par de la mise en situation concrète en opposition sur des phases bien spécifiques telles que le rôle des soutiens au porteur et au sol, le rôle du joueur plaqué et du plaqueur. Nous avons fait le constat simple qu'il y a plus d'une centaine de rucks par match contre une dizaine de mêlées. Nous avons donc considéré qu'il était plus pertinent de passer davantage de temps à travailler avec l'aide des arbitres ces phases-là.

Nous serons très vigilants pour corriger les postures, les gestes répréhensibles en réalisant un gros travail éducatif en termes de « performance », en utilisant également la présence de l'arbitre en le positionnant au cœur du jeu pour connaître son ressenti sur les attitudes des joueurs et exploiter la règle jusqu'à sa limite pour un maximum d'efficacité. »

Accompagnés de la vidéo

« La vidéo est un outil indispensable dans la préparation des matchs. Tous nos entraînements seront donc filmés et un retour sera réalisé par le staff avec l'arbitre mais nous voulons surtout impliquer aussi les joueurs ! Le retour vidéo des différentes mises en situations travaillées tout au long du stage va permettre de répondre à toutes

nos interrogations. Nous allons utiliser beaucoup d'arrêts sur image sur ce que l'on peut faire ou non, où est la limite de la règle et nous attendons des arbitres qui vont nous accompagner qu'ils répondent à ces questions. Cette partie va nous permettre de travailler techniquement les détails sur le terrain afin que chacun assimile ce que le corps arbitral exige.

L'objectif final est de vraiment se préparer tous ensemble à être l'équipe la plus disciplinée possible pour être dans les meilleures dispositions à l'entame de la compétition. »

Dialogue avec les leaders de jeu

« La dernière partie indispensable sera de travailler l'instauration d'un dialogue avec les joueurs leaders de jeu. Ces joueurs, avec qui nous avons une relation particulière puisqu'ils sont les relais, les garants de la performance de l'équipe, devront tout au long de la préparation faire passer notre message, marteler notre discours à l'ensemble du groupe. Les leaders seront là pour guider les autres, avec notre accompagnement bien sûr, mais ce sera à eux de prendre leurs responsabilités sur le terrain pour que chacun ait un comportement adéquat sur les phases de jeu que nous aurons travaillées.

Concernant la relation joueur / arbitre, nous allons aussi effectuer un travail spécifique avec certains joueurs. C'est quelque chose que nous devons réaliser, surtout nous français qui avons cette barrière de la langue contrairement aux anglo-saxons. Heureusement, nous avons la chance d'avoir dans l'équipe Daniel Brennan qui est parfaitement bilingue et, qui plus est, joue première ligne ce qui nous permettra d'échanger plus facilement avec l'arbitre et de comprendre son interprétation surtout sur des phases dites « techniques » comme les rucks ou la mêlée.

En amont de la compétition, nous allons accentuer le travail essentiellement sur le mental et le comportement à avoir avec les arbitres car ce sera trop tard le jour du match. Les joueurs devront être totalement maîtres de leurs émotions ce qui aura un impact positif sur l'esprit de l'arbitre. Nous allons également essayer de comprendre le fonctionnement de l'arbitre du jour J et déchiffrer son approche des différente

phases de jeu (cela passera par de la vidéo quand c'est possible) afin de préparer au mieux les joueurs. »

Un accompagnement prolongé ?

« Pour le moment, un arbitre nous accompagnera seulement lors du stage préparatoire. Pour la durée de la compétition, nous ne savons pas encore si cela sera possible, mais notre souhait est d'intégrer un arbitre dans le staff pour l'étude et la préparation des matchs comme a pu le faire Joël Jutge avec le staff des bleus lors de la coupe du monde 2011 en Nouvelle-Zélande ce qui serait un apport supplémentaire. Dans la performance de haut niveau, la connaissance de la règle est un paramètre à prendre en compte, de plus en plus important et l'apport du corps arbitral serait surtout très bénéfique pour nous et pour les joueurs dans leur approche de la préparation du match. Durant la semaine, avoir quelqu'un qui sait parfaitement interpréter les règles et qui pourra les guider, les accompagner par rapport aux attitudes à avoir sur le terrain sera essentiel pour aller le plus loin possible. »



WORLD RUGBY™
U20 CHAMPIONSHIP



FRANCE 2018

CHAMPIONNAT DU MONDE U20

EXPLOSION
DE TALENTS

BÉZIERS
NARBONNE
PERPIGNAN
30 MAI - 17 JUIN 2018

BILLETTERIE • WWW.FFR.FR

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRE MÉDIA



Credits photos: L. Picaree/FFR et Bernad Piviere

LA TACTIQUE DU CLIC

PHASE 1

PREMIER RIDEAU
DE LECTURE



PHASE 2

CONCENTRATION
DES INFORMATIONS,
PRÉPARATION
DES STRATÉGIES...

PHASE 3

CONSULTATION
DU SITE INTERNET



www.techxv.org



JE M'ENGAGE **TECHXV**

REGROUPEMENT DES ENTRAÎNEURS
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY